

Camper en hiver... mais comment ?

I. La tente par tout temps

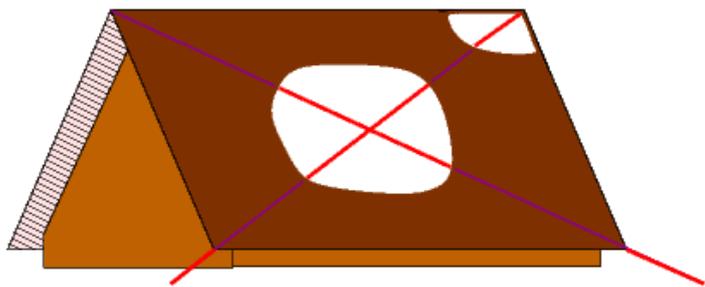


Fig. 1 : **Montage tempête** : Sous le double toit, des cordes sont attachées d'une part en haut des piquets et d'autre part arrimées solidement au sol dans les coins opposés.

➤ La pluie

Une tente bien montée résiste sans problème à de fortes pluies. Mais ça ne dispense pas de prendre quelques précautions :

- L'emplacement de la tente doit être réfléchi, on évitera les creux et les bas de pentes qui seront les premiers endroits inondés.
- La réalisation d'un fossé d'écoulement permet de garder la tente bien au sec, même en cas de forte pluie (Fig.2).
- Éventuellement, maintenir l'espace entre le double toit et la tente à l'aide d'un montage tempête (Fig. 1).

➤ Le vent, la pluie et la neige

Afin d'éviter le contact entre le double toit et la tente (ce qui aurait comme désagréable effet de créer une douche dans la tente en cas de pluie), il peut être nécessaire de disposer des cordages en X sous le double toit. Ceux-ci soutiendront le double toit en cas de grand vent (Fig.1) ou en cas de neige.

En cas de forts vents changeant brutalement de direction, il est possible de renforcer l'ensemble en effectuant le même montage au dessus du double toit. On empêchera ainsi le double toit de s'envoler.

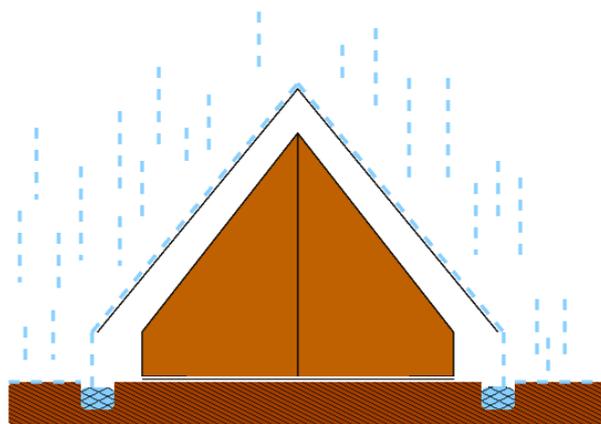


Fig. 2 : **Fossé d'écoulement** : Profond d'environ 10cm et large de 20cm, il fait le tour de la tente et débouche un peu plus loin dans un puits ou dans un creux du terrain.

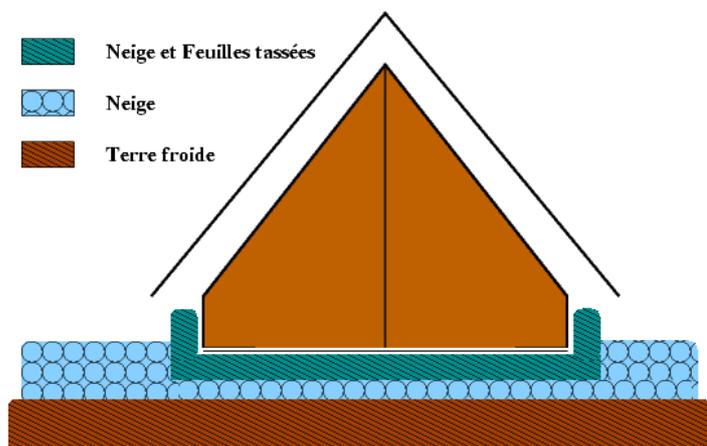


Fig. 3 : **Tapis de neige** : En tassant de la neige avec des feuilles on s'assure une bonne isolation. On peut également entourer la tente d'un petit mur de neige pour la protéger du vent.

➤ La neige

En hiver, la neige est une alliée. Elle permet d'isoler la tente du sol qui est beaucoup plus froid. Il est fréquent de voir des tentes montées juste après avoir soigneusement retiré toute la neige. Alors que pour gagner quelques degrés c'est tout l'inverse !

En tassant un mélange de feuilles et de neige sous le tapis de sol (Fig. 3), on s'assure une bonne isolation. S'il n'a pas beaucoup neigé et que le sol n'est pas entièrement couvert de neige, il est préférable de prendre le temps de regrouper suffisamment de neige pour créer ce tapis d'isolant.

II. Le feu

➤ Du bois sec

Si l'on campe plusieurs jours, il est important de stocker le bois à l'abri de la pluie ou de la neige. On peut construire un abri spécialement prévu à cet effet, mais il est tout aussi aisé d'utiliser ce qui est déjà là : le double toit de la tente (avec une bâche supplémentaire), une malle ou encore le dessous de la table à feu (la construire uniquement avec 3 pans de manière à laisser une ouverture pour y stocker le bois).

Si le bois est déjà humide, on peut trouver en sous-bois des branches moins détremées dont on ôtera l'écorce. Les grosses bûches quant à elles, sont souvent sèches au milieu, il suffit alors de les fendre pour utiliser l'intérieur.

À noter : l'écorce de bouleau blanc brûle même si elle est mouillée.

➤ Plusieurs types de bois

Pour faire à manger, on privilégiera un bois donnant de bonnes braises avec une forte chaleur.

Le soir on choisira pour se réchauffer un bois dégageant une forte chaleur avec une combustion lente (S'il s'agit d'une veillée, on préférera bien sûr des flammes vives).

	Forte Chaleur	Bonnes Braises	Flammes vives	Combustion lente
Érable	Oui	Oui	Oui	Moyen
Bouleau	Oui	Oui	Oui	Non
Sapin, pin	Oui	Non	Oui	Non
Épinette	Non	Non	Oui	Non
Hêtre	Oui	Oui	Oui	Oui
Peuplier	Non	Non	Non	Oui
Chêne	Oui	Oui	Non	Oui
Orme	Oui	Oui	Non	Oui
Cèdre	Non	Non	Oui	Non

➤ Des allume-feu

Pour allumer un feu, rien de tel qu'un allume-feu et c'est encore mieux quand on ne les achète pas.

	<p>Le hérisson : Un morceau de bois de 10cm de long dans lequel on effectue des entailles assez profondes (A faire sécher ensuite).</p>	<p>Les naturels à faire sécher : Les pommes de pin, les chardons, les genêts, la tige de ronce, la mousse, la bouse de vache (à mettre en poudre une fois sèche), ...</p>
<p>Préparation avec de la cire : Faire fondre des bougies ou utiliser de la paraffine. Ensuite, tremper au choix : Un vieux chiffon, un journal noué, des pommes de pin, de la corde en coton, ... Puis faire sécher.</p>		
<p>Des morceaux de charbon dans une boîte à œuf en carton. Le mieux est encore de recouvrir le tout de cire.</p>		
<p>Des balles en coton (100% -- attention pas de caoutchouc au milieu) frottées avec de la vaseline.</p>		
<p>Tout ce que vous pourrez inventer...</p>		

➤ Des allumettes imperméables

Il existe des allumettes étanches, mais celles-ci doivent être frottées sur le carton de leur boîte, or le carton est souvent humide avant les allumettes. C'est pourquoi il est préférable de se fabriquer soit même ses allumettes étanches. Prendre des allumettes qui s'allument partout (il suffit de les gratter sur n'importe quel support – mais elles sont difficiles à trouver) et les tremper dans un peu de cire liquide pour en protéger le bout.

Toutefois si on ne dispose pas d'allumettes étanches, il est possible de sécher des allumettes légèrement humides en les frottant dans les cheveux. L'électricité statique peut favoriser l'allumage. Cheveux humides ou gras s'abstenir.



➤ Le feu et l'humidité

En cas de pluie, si l'on n'a pas le temps de construire une table à feu, il sera plus aisé d'allumer le feu si on le place sur un plateau de bois vert (Fig. 4).

En cas de neige, il est préférable de creuser un trou à feu (jusqu'au sol si possible, sinon il faut utiliser un plateau de bois). La neige peut également servir de par-vent (Fig. 5).

À noter : Ne pas utiliser de pierres humides ou froides pour entourer le feu à cause des risques d'éclatement.



Fig. 4 : Plateau de bois

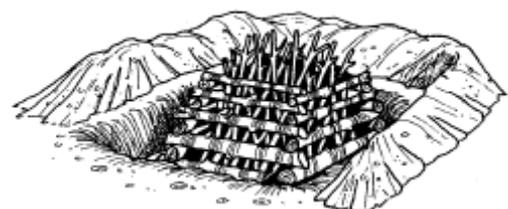


Fig. 5 : Feu sur neige

III. Le froid

Nous ne sommes pas tous égaux devant la lutte contre le froid, mais quelques techniques et quelques précautions peuvent grandement aider.

➤ Le corps humain

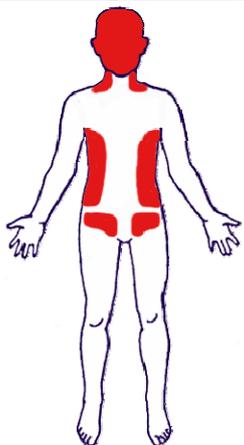


Fig. 6 : Zones corporelles de pertes thermiques maximales

L'homme est homéotherme, c'est-à-dire que son organisme tentera, en toutes circonstances, de maintenir sa température centrale à 37°C. Tout degré en plus ou en moins dans une des zones qui renferment les organes vitaux (cœur, reins, cerveau et zones en rouge sur la figure 6) marque l'amorce d'un déséquilibre.

À l'inverse, les autres zones (en blanc sur la figure 6) peuvent voir leur température varier dans de larges limites.

En pratique, ajouter une couche au niveau des pieds sans se couvrir la tête c'est se tromper de priorité. Le corps lui ne se trompe pas. Il va transférer la chaleur gagnée au niveau de pieds grâce à cette nouvelle couche. Pour se faire, les vaisseaux sanguins vont se dilater au niveau des pieds (pour accueillir plus de sang) et le sang réchauffé après un passage dans les pieds sera remonté vers le cerveau. Au final, on a mal aux pieds et toujours froid. **Quand on a froid aux pieds, il faut mettre un bonnet.** Il n'y a que lorsque les organes vitaux ont suffisamment chaud que les autres parties du corps se réchauffent.

➤ Le vent

Outre la température extérieure, le vent est un facteur important. Celui-ci augmente considérablement les déperditions caloriques par convection. Par exemple pour une température de -20°C, un corps nu se refroidit de 20°C en une heure, s'il n'y a pas de vent. Avec un blizzard de 120km/h et toujours par -20°C, il ne lui faudra que 80 secondes.

Il est donc très important de se protéger contre le vent (vêtements, abri, ...).

➤ Les vêtements

Les vêtements en eux-mêmes ne protègent pas beaucoup du froid, c'est la couche d'air entre les vêtements qui sert d'isolant. Plus il y a de couches et plus on reste au chaud.

L'humidité est une ennemie féroce dans la lutte contre le froid. Il est facile à l'aide de vêtements de se protéger de l'humidité extérieure (par exemple la pluie), mais ils ne sauront d'aucune utilité contre la transpiration de notre propre corps. Attention donc à ne pas trop se couvrir pour ne pas transpirer. De la même manière, on évitera les activités physiques suivies d'une activité calme en plein vent. Ou alors, il faut prendre le temps de se sécher et de se changer complètement.

➤ La nuit sous la tente

Dans un abri de petite taille et avec deux bougies la température peut-être positive alors qu'il fait -25°C dehors. Sans aller jusqu'à ces extrêmes et surtout sans mettre le feu, dans une tente bien montée et bien isolée, les corps humains feront monter la température jusqu'à un niveau très acceptable. Plus on est serré, plus la tente est petite et plus c'est efficace.

Si la tente est bien fermée, le froid vient du sol. Il est donc important de s'isoler correctement du sol. Les matelas en mousse et les autogonflants sont très efficaces. En revanche, à cause de la quantité d'air qu'ils contiennent, les matelas pneumatiques très épais sont difficiles à réchauffer. On pourra utiliser du papier journal, du carton ou une couverture pour augmenter la couche d'isolant.

Avant d'entrer dans son sac de couchage il est fondamental de se changer complètement et de se sécher pour éliminer les traces de sueurs accumulées pendant la journée. Il est également recommandé d'activer ses muscles avant de rentrer dans le sac : le corps ainsi chauffé réchauffera plus rapidement l'air contenu dans le sac de couchage.

Il est conseillé de ne pas trop se couvrir dans le sac de couchage afin de faciliter l'élimination de la transpiration, mais il n'est pas interdit d'avoir une couche supplémentaire à portée de main en cas de coup de froid vers 5h du matin.

Si le sac de couchage n'est pas équipé d'une capuche, il faudra alors porter un bonnet. Sinon c'est 80% de la chaleur qui est perdue.